L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[illegible]

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE 2 NOVEMBRE 1879.

CANDIDATURES
— DU —
PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. McENERY,
de Ouachita.

POUR [illegible],
J. C. EGAN,
de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL A. STRONG,
de Winn.

POUR PROCUREUR-GÉNÉRAL,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. FAY,
[illegible]

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—[illegible] "Danites," drame de Joaquin Miller, célèbre poëte américain. [illegible] tiré plus d'attention que [illegible] production américaine. [illegible] fois au Théâtre du Grand Opéra à New-York, 30 fois au Théâtre de Boston, 27 fois au Théâtre de Philadelphie et 60 fois au Théâtre de Hooley à Chicago, et toujours on ne pouvait admettre tous ceux qui se présentaient, les salles n'étant pas assez grandes.

Les premiers rôles des "Danites" seront remplis par M. et Mme McKee Rankin [illegible] qui seront secondés par des artistes de talent. Cette troupe [illegible] pour être la meilleure [illegible] pièce annoncée [illegible] qu'on [illegible] vrai. [illegible], les "Danites" sont la pièce favorite aux États-Unis, et [illegible] point, il ne [illegible] y avoir d'erreur. A ce soir donc à l'Académie de Musique. Le même spectacle sera donné toute la semaine.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS OU GRAND OPERA-HOUSE.—[illegible] son théâtral doit avoir lieu ce soir au théâtre de la rue du Canal, dont la jolie salle sera certainement remplie pour cette occasion. C'est la brillante troupe de comédie de Leonard Grover qui fera les honneurs de cette ouverture avec la comédie de mœurs américaines "Our Boarding House." Ce sont les personnages habituels des tables d'hôte américaines que l'on verra en scène. La pièce aura ici comme partout un grand succès.

UNE TROUPE D'OPERETTE.—Nous aurons probablement vers le 16 novembre au théâtre St-Charles une troupe d'opérette dont font partie plusieurs artistes fort connus et fort estimés, avec Miss Adah Richmond que l'on compare à Aimée et à Alice Oates dans ses beaux jours. La troupe débutera par les Cloches de Corneville. Une semaine prochaine nous fera faire la connaissance des autres chanteurs et acteurs.

MAGIE ET PRESTIDIGITATION.—Nous annonçons, ainsi qu'on le verra plus loin, deux grandes séances de magie, de fantasmagorie, d'allégorie et d'alchimie à la Salle Grunewald pour dimanche et lundi soir, 2 et 3 novembre, par le célèbre Oussel, plus connu sous le nom du "Pyrénéen," le plus grand magicien du monde. Le Pyrénéen a fait la merveille des gens de Paris et de Londres et sans nul doute il produira le même effet devant le public de la Nouvelle-Orléans. Mais il ne restera ici que deux jours. Il faut donc que les amateurs de choses merveilleuses et mystérieuses prennent leurs mesures pour ne pas manquer les deux soirées qui nous annoncées. Le prix d'admission est de 50 cents seulement.

Caoutchoucs pour messieurs à l'ÉTOILE ROUGE.

NATIONAL SURGICAL INSTITUTE.—Un chirurgien de ce célèbre Institut fera le 1er décembre 1879, sa visite annuelle à la Nouvelle Orléans. Il sera secondé par quelques uns de ses éminents confrères et restera ici jusqu'au 25 décembre 1879. Il a été fait en vue de leur arrivée les préparatifs les plus complets, et leur ministère sera assuré à tous ceux qui en auront besoin, quelque nombreux qu'ils soient.

Les personnes qui veulent se faire opérer et celles pour qui des soins directs sont indispensables, devront s'y prendre à temps, de manière à s'assurer, s'il y a lieu, les services des chirurgiens pendant tout le mois. Parmi les maladies spéciales pour le traitement desquelles l'Institut ne saurait être excellé, nous citerons celles des pieds contrefaits, les affections de l'épine dorsale et des jointures, la paralysie, les hémorroïdes, les fistules, les maladies secrètes, le catarrhe, les maladies des yeux, des oreilles, etc. Le public est référé, avec leur consentement, aux citoyens bien connus de la Nlle Orléans qui sont les patrons de l'Institut.

Les salles des chirurgiens visiteurs sont, comme de coutume, installées au No 166 de la rue St-Charles, où ceux-ci seront heureux de revoir leurs anciens malades, ainsi que tous ceux qui voudront s'adresser à eux. Pour de plus amples renseignements, écrire au National Surgical Institute, Indianapolis, Ind.; au même, Philadelphie, Pa.; au même, à Atlanta, Ga.

Un chirurgien visiteur de cet éminent Institut est maintenant en ville, au No 166 rue St-Charles, et y restera jusqu'au 25 décembre 1879.

Les Malakoff Bitters sont dans toutes les maisons.

MODES PARISIENNES.—Les dames trouveront à leur adresse, dans la partie commerciale de ce numéro, une invitation de Mme A. Emery à venir admirer les dernières nouveautés en chapeaux, formes de chapeaux, coiffures, plumes, rubans, fleurs, etc., qu'elle a reçues de Paris et qu'elle mettra sous les yeux du public dès demain. Le salon de modes de Mme Emery, situé au No 14 de la rue de Chartres, est renommé pour le genre et ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'élégance et de la richesse. Mme Emery est une modiste d'une réputation bien établie à la Nlle-Orléans, et les articles qu'elle vend se distinguent par leur variété et leur fraîcheur.

NOUVEAUTÉS, ARTICLES DE FANTAISIE, &C.—La maison George F. Shilling fera mardi prochain, dans son nouveau et beau local, rue du Canal, Nos 157 et 159, le déballage de ses marchandises d'automne. Le fonds de marchandises de cette maison est vaste et varié; il consiste en articles de modes, articles en cheveux et articles de fantaisie de tous genres. En invitant le public à assister à l'ouverture, mardi, le propriétaire de l'établissement ajoute que les prix de ses marchandises seront modiques.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS, ETC.—M. L. Godchaux s'annonce en mesure de répondre à la demande de ses clients; il possède en magasin un vaste assortiment de vêtements confectionnés, de linge de dessous et d'articles de toilette pour hommes et enfants, et invite à le venir examiner. Le moment est opportun de renouveler sa garde-robe et les acheteurs trouveront avantage à s'habiller à l'établissement de M. Godchaux où sont employés d'excellents tailleurs.

RESTAURANT VICTOR.—[illegible]

MAISON H. MONTEUIL.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs et principalement de nos lectrices sur l'annonce de M. H. Monteuil, qui vient d'ouvrir rue Bourbon No 17, un magasin de merceries, de jouets et d'articles de fantaisie. M. Monteuil est depuis longtemps connu de la façon la plus avantageuse par la clientèle à laquelle il s'adresse; et, comme il offre un assortiment de marchandises entièrement nouvelles, choisies par lui avec soin, et toutes marquées en chiffres connus, il n'est pas douteux que son magasin ne soit bientôt le rendez-vous [illegible].

Vêtements de bonne façon au magasin de [illegible] rue du Canal.

Si une dame veut plaire à son mari, elle n'a qu'à lui présenter de ces belles pantoufles qui ne se trouvent qu'à l'ÉTOILE ROUGE.

LES VISITES AUX CIMETIÈRES.

Le goût de l'architecture tumulaire se développe chaque jour et fait les mêmes progrès que l'architecture des maisons, des édifices publics et des palais, de plus grands progrès même que les palais, car les rois s'en vont et il ne nous reste plus que des demeures somptueuses, principalement depuis on n'en bâtit plus de royales; car les titres et ce n'est pas pour les reconstruire plus belles, témoin le château des Tuileries à Paris, pour la réédification duquel la Chambre des députés a refusé de faire une allocation de fonds.

Mais si le peuple n'aime pas à voir élever des palais royaux, il ne s'oppose pas à l'érection des sépulcres ni à l'embellissement des lieux consacrés à la demeure des morts. Le peuple de la Nlle-Orléans n'en est pas jaloux, et le respect qu'il manifeste pour les cimetières est véritablement extraordinaire. La journée d'hier en est une nouvelle preuve. Le 1er novembre n'arrive qu'une fois par an, mais quand il arrive la ville le célèbre bien et sans se laisser arrêter par aucune considération de dépense pécuniaire. Il nous semble que c'est bien ainsi, et qu'on aurait tort [illegible] peuple qui pratique avec tant de piété le culte des tombes. On doit réfléchir sérieusement dans une visite aux cimetières et [illegible] [illegible] doit [illegible] une [illegible] un noble cœur.

La journée a été aussi une occasion de grandes affaires. On a maçonné, on a badigeonné, on a surtout blanchi dès la veille; dès la veille aussi on a commandé des quantités de bouquets et des couronnes de toute sorte de genre, naturelles et artificielles, les fleurs naturelles étant de beaucoup préférées et certainement préférables. Les fleurs naturelles représentent la nature vivante qui fait contraste avec la nature morte, et qui donne plus d'éclat au tableau inanimé qu'on a sous les yeux. Sous ce rapport encore la Nlle-Orléans brille, son climat lui permettant dans toutes les saisons la culture des fleurs. On en a fait hier moisson d'énormes, et ce qu'on en a porté aux cimetières suffirait pour remplir de vastes parterres. La fête de la Toussaint dont on a fait la fête des morts, occupe plus l'esprit des femmes que celui des hommes, car c'est une affaire de sentiment où les femmes l'emporteront toujours sur nous. C'est pourquoi l'on a remarqué dans les divers cimetières de la ville des décorations ingénieuses, des combinaisons élégantes, des accouplements de fleurs extraordinaires mais charmants à voir, et partout une symétrie du meilleur goût. On a remarqué surtout une propreté à l'épreuve de toutes les critiques.

Nous serons bref à l'égard des anciens cimetières de la ville dont nous avons parlé bien souvent, que tout le monde connaît et qui sont tellement couverts de tombes qu'il serait impossible d'y rien ajouter de nouveau ou d'y faire le moindre changement. On y remarque toujours les monuments de diverses sociétés qui se distinguent par l'opulence, le bon goût et l'éclat de leurs décorations. Parmi ces sociétés nous comptons la société française d'assistance mutuelle dont la tombe était admirablement décorée de bouquets et de couronnes de tout genre, la partie haute étant environnée de deuil et surmontée d'un drapeau tricolore; la société portugaise, la société de bienfaisance mutuelle italienne, la tombe de cette dernière, comme on sait, étant d'une si belle facture qu'elle pourrait se passer de décorations. La société française faisait une quête pour les orphelins.

Ces tombes de Sociétés dominent tellement le premier cimetière St Louis qu'elles semblent l'écraser et les tombes particulières en souffrent, bien que nombre d'entre elles soient toujours décorées, ornées et restaurées de la plus brillante et de la plus élégante manière. Il y avait tant de monde à ce premier cimetière St-Louis, dont les allées sont fort étroites, qu'on ne pouvait y circuler.

Le second cimetière St-Louis, sur la rue Claiborne est à peu près dans les mêmes conditions; beaucoup de tombes se touchant les unes les autres, et impossibilité presque totale de circulation pour les visiteurs le jour de la Toussaint. C'est dans ce cimetière No 2 que se trouve la Société d'Union Espagnole au nom de laquelle notre vieil et populaire ami M. Viosca faisait une quête pour les Orphelins. Nous espérons que sa présence vénérable leur aura valu quelques bonnes offrandes.

Nous avons vu, dans ce cimetière, la tombe du Capt. Guibet, ornée de belles couronnes en fleurs naturelles, présentées par les membres de son ancienne batterie (6) du régiment d'artillerie de campagne. Deux faisceaux d'armes flanquaient les couronnes; sur le premier on voyait le vieux guidon du 14 septembre et sur l'autre le nouveau guidon avec de magnifiques bouquets. Le Capt. est mort le 5 novembre 1878.

Nous nous sommes transporté de là aux cimetières de la rue Girod et de la rue Washington où nous avons trouvé un peu moins de monde. Là on ne s'y pressait pas et l'on pouvait s'y mouvoir à son aise. Le premier cimetière, déjà fort ancien, n'a rien qui le distingue d'une manière particulière. C'est une ancien système d'architecture assez semblable à ce qui existe aux cimetières St.-Louis et Claiborne. Mêmes proportions, même hauteur et uniformité assez générale. Les plans ne varient guères au cimetière de la rue Girod mais nous avons trouvé que, cette fois, les tombes avaient été mieux restaurées que d'habitude et aussi mieux décorées de couronnes et de bouquets.

Au cimetière de la rue Washington, Quatrième District, le spectacle est beaucoup plus varié. Les allées y sont plus larges et plantées d'arbres d'un beau feuillage. Elles y sont bien coquillées, et l'on s'y promène avec plaisir et intérêt. On y remarquait une profusion de décorations du meilleur goût, particulièrement sur les tombes de la société française de bienfaisance de Jefferson et de l'Association des bouchers dont les membres sont presque tous Français. Ces deux tombes, à peu près aussi grandes l'une que l'autre, font très bonne figure au cimetière Washington et arrêtent les regards de tous les visiteurs. On a admiré les décorations qui étaient réellement très brillantes et d'une élégance parfaite. Étant allé aux renseignements pour savoir qui avaient été les ordonnateurs de ces combinaisons, nous avons appris que M. Bazile Dabat avait été chairman du comité d'arrangement pour la Société Française de Bienfaisance de Jefferson et en même temps membre du comité d'arrangement de la Société des Bouchers, dont M. Pierre Seize est le grand marshal.

M. Dabat a donc eu le mérite de participer aux travaux d'ornementation des deux tombes, bien que M. Seize ait contribué pour une très large part à l'arrangement très brillant, combiné pour la tombe de l'Association des bouchers. Nous pouvons adresser à ces deux messieurs nos félicitations sincères sur le succès de leurs travaux.

Le cimetière Washington sera bientôt aussi garni que les cimetières du Premier District, et nous voyons avec regret et tristesse qu'il faudra un jour avoir recours à des moyens extraordinaires pour empêcher que le développement de la ville soit interrompu par les nombreux quartiers des morts.

La foule, la grande foule, s'est portée vers les cimetières du coteau de la Métairie. C'est de ce côté-là que, dès le matin, s'étaient dirigés les bouquetières, les pâtissières, les fruitiers et nombre de marchands de comestibles de tout genre. Des trains de sept à huit chars de la compagnie de ville se succédaient fréquemment les uns aux autres depuis 10 heures du matin, et tous les habitants semblaient s'être donné rendez-vous aux cimetières des Pompiers, de Greenwood, de Cypress Grove et aux autres cimetières très nombreux qui sont au nord de la rue du Canal, dans les limites du Second District. Mais ils ne sont pas tous remarquables au même degré. La plupart sont nouveaux et ne marquent que par des pierres couchées sur le sol et par des croix. Leur temps viendra peut-être, mais la vérité est que pour le moment il faudrait une série de mortalités terribles pour donner à leurs terrains une valeur plus que nominale.

Cinq ou six de ces cimetières sont néanmoins fort beaux, et l'on y voit déjà un grand nombre de mausolées fort remarquables. Nous citerons le cimetière des pompiers No 1 au sud de la rue du Canal, le cimetière de Greenwood, le long du canal et du chemin de fer allant au lac, et le Cypress Grove qui peut être regardé comme un annexe de Greenwood, car il n'y a pas de séparation entre les deux.

Le cimetière des pompiers est déjà presque plein, et se distingue par quelques belles allées d'arbres et quelques magnifiques tombes dont l'architecture mérite une visite. Mais le sol est peu uni, mal nettoyé, et ses limites sont étroites. Cependant, la vue de ce cimetière est fort belle, et l'entrée grandiose. Quiconque passe devant cet endroit, ne peut s'empêcher de comprendre en somme pour son empire aux traits si brillants.

[illegible] du coteau de la Métairie, situé de l'autre côté de la rue du Canal, entre le chemin de la Métairie et le bois qui couvre la plaine dans la direction du Lac. Ce cimetière, tout nouveau, a été établi par une société dont M. Ch. T. Howard fut le premier président. Le succès de l'entreprise a été complet, aussi complet que possible, [illegible] plan magnifique [illegible] l'exécution par des [illegible].

Le cimetière de la Métairie l'emporte sur tous les autres par la grandeur de ses proportions, l'ampleur de son terrain, ses [illegible] l'excellent état de ses allées, ses plantations d'arbustes, ses [illegible] de plantes étrangères, ses rond-points tout émaillés de fleurs, ses pièces d'eau et ses tombes opulentes, bien qu'il n'y en ait pas encore beaucoup. L'entrée est plate, unie, et les équipages y roulent comme dans un parc royal bien entretenu. A quelque distance de l'entrée sur la gauche, on voit une immense tombe en forme de chapelle, surmontée d'un étage semblable à un clocher, ouvert à tous les vents et d'une très grande élégance. Cette tombe que nous appellerons la tombe sans nom, parce qu'elle n'en porte pas, s'ouvre dans le centre pour laisser passer des voitures, et présente sur les deux flancs à l'intérieur, une suite de fours superposés, bâtis sans doute pour le besoin des demeures.

La grande allée, flanquée tout d'abord par deux monuments agréables d'un goût brillant, conduit au fameux rond-point qui forme dans le centre du cimetière, le domaine tout entier. Ce monticule est entouré de fleurs et d'arbustes sur lesquels la vue se repose avec délices, car le spectacle qu'on y voit ou qu'on voit de là est réellement fort beau. C'est autour de ce cadre riant qu'ont été élevées tout d'abord les tombes les plus riches, car les terrains naturellement y sont plus chers qu'ailleurs. Là sont les tombes de Chas. T. Howard, de J. Hernandez, de Delbondio, de Pike, de Slocomb et quelques autres dont les noms nous échappent. Nous avons, l'année dernière, donné une description complète de la tombe de J. Hernandez, superbe mausolée, taillé à Chicago, et dont les pièces apportées ici à grands frais, ont été ajustées par l'architecte lui-même sur l'emplacement où le monument se trouve aujourd'hui.

Cette tombe était alors la plus belle sans comparaison, mais la grande allée continuait et aboutit aujourd'hui à une magnifique nappe d'eau, enfermée dans un bassin oblong, cimenté et bordé au-dessus du sol par un superbe cordon de pierre. Des tumulus de verdure occupent comme des îlots deux centres de ce bassin qu'on traverse sur un large pont ayant chaussée pour les équipages et trottoirs pour les piétons. Un beau cygne se promène au gré de la brise sur les eaux peu troublées de cet immense vase. Ce point réellement enchanteur est devenu un second centre sur les bords duquel s'élèveront bientôt de superbes monuments.

Nous y voyons déjà une tombe extraordinaire devant laquelle tous les promeneurs s'arrêtent pour l'admirer. Cette tombe a été élevée par M. B. Saloy qui y a fait transporter les restes de sa famille éteinte. Le mausolée occupe un terrain étendu, formant un carré parfait, et dominant la pièce d'eau que nous avons décrite. Les proportions en sont vastes et l'architecture en est pleine de goût. C'est encore un artiste du Nord, mais français, nous en ferions le pari, qui a imaginé, sculpté et confectionné ce superbe spécimen d'architecture tumulaire. La matière est de granite blanc mais qui poli ressemble à du jaspe et produit le plus brillant effet.

Toutes les parois du mausolée de M. Saloy sont polies jusqu'à une grande élévation, et sur le sommet repose une fort belle statue de Ste-Thérèse, prêtant de sa défunte femme. Cette statue est admirablement drapée et finement sculptée. Un pareil travail défie la critique. Le monument est entouré d'un cadre de pierre de même nature, et l'on y monte par deux rampes d'escalier dont le premier est flanqué de deux statues d'une taille moins grande que celle de Ste-Thérèse, mais qui n'en produisent pas moins un très joli effet. Une tombe semblable a dû coûter beaucoup d'argent et nous complimentons M. Saloy d'avoir su faire à l'artiste et à la piété domestique une offrande si libérale.

On pose en ce moment les fondations d'une autre tombe qui sera à l'autre bout du bassin le pendant de celle dont nous venons de parler, et dont les proportions seront encore plus vastes, selon toute apparence.

Au cimetière de la rue Louisa la tombe des Français victimes de l'épidémie de 1878 qui ont été enterrés par les soins de l'Union française, portait une belle couronne sur laquelle on lisait "L'Union française à ses compatriotes."

Essayez des Malakoff Bitters et vous serez fort et robuste comme à 20 ans.

Le Pyrénéen introduira ses chromatropes ce soir à la salle Grunewald. Prix d'admission 50 cents.

FRANCE.

EXPULSION PROBABLE DE DON CARLOS.—Paris, 28 octobre.—On rapporte que don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, sera requis de quitter le territoire français, en raison de ses rapports publics avec certains officiers français, dont quelques-uns ont été mis aux arrêts pour le même motif.

LES PADRONES.—Un avis parvenu tout récemment au consul d'Italie, l'informait qu'un assez grand nombre d'émigrants italiens allaient arriver à New York, et que tous paraissaient appartenir à la classe des mendiants de profession. Le consul prévint la société protectrice de l'enfance ainsi que l'intendant Jackson du Castle Garden.

En effet, samedi, à l'arrivée du Celtic, venant de Liverpool, un certain nombre d'individus à mines suspectes se trouvaient parmi les passagers d'entrepont; entre plusieurs enfants qu'un Italien déclarait lui appartenir, mais qu'il a fini par avouer n'être pas les siens, on remarquait deux nains âgés l'un de 60 ans, l'autre de 70.

Interrogés sur le but de leur voyage en Amérique, ces deux nains répondirent qu'ils étaient autrefois moines au couvent de St François de Lagrangeau en Italie, et qu'ils étaient venus à New York en vertu d'un contrat passé avec un sieur Lorenz Broico qui avait payé leur passage, et vis-à-vis duquel ils s'étaient engagés à faire tout ce qu'il désirerait. Lorenz Broico qui se trouvait présent à cette déclaration les a traités de "bêtes" et s'est esquivé.

On va prendre des mesures pour renvoyer en Italie les enfants et les nains, qui étaient évidemment destinés à l'exploitation de la charité publique.

—"La France réclame, aujourd'hui, assure le *Siècle*, un gouvernement résolu, fortement uni, *vigoureux*, dont la *volonté* se sente dans toutes les directions, et dont la *main exécute* partout des actes concordants, inspirés par une même pensée. Elle a donné son concours à la sagesse qui a su attendre: elle prodiguera ses acclamations à la sagesse non moins précieuse, qui reconnaît le moment d'agir, et qui saisit l'occasion."

Tout cela avec le régime parlementaire; c'est trop d'exigence!

—Un fait curieux, dit un journal de la Mayenne, se produit fréquemment sur la ligne de Mayenne à Laval, entre Martigné et la Chapelle-Anthenaise.

Dimanche dernier, le surveillant de nuit a ramassé un superbe lièvre tué par le train; c'est le sixième lièvre que les trains de nuit tuent depuis deux mois. On a également ramassé six lapins. Ces animaux, qui viennent la nuit se promener sur la ligne, se blottissent contre les rails quand ils entendent arriver le train, et généralement ils ont la tête écrasée par les roues de la locomotive.

CHARBON. CHARBON.—Que le charbon soit cher ou à bon marché, nous n'en recommanderons pas moins aux familles de la Nlle-Orléans le chantier de M. Hy. J. Montagnet où l'on trouve constamment les espèces de charbons qui sont le plus recherchées, le Pittsburg, l'Anthracite et le Cannel. Non seulement le charbon fourni au public par M. Montagnet est toujours de bonne qualité; non seulement il flambe admirablement et fournit beaucoup de chaleur et de lumière, mais il est purgé en ce sens qu'on n'y trouve jamais aucune partie pierreuse ou dépourvue de gaz. Son Pittsburg vient des meilleures mines et fait toujours un usage de beaucoup supérieur au Pittsburg d'autres provenances. Nous ajouterons que M. Montagnet a aussi le talent de se rendre populaire par la manière juste, libérale même, avec laquelle le charbon qu'il vend est mesuré. Nous avons qui dire et nous savons d'expérience qu'un baril de charbon est pris, dans son chantier, tout à fait au sérieux. Si vous y achetez dix barils de charbon, vous êtes sûr qu'on portera à votre domicile dix véritables barils et peut-être davantage. Cet esprit de justice fait que, quelque soit le prix général du charbon, il est toujours à bon marché au chantier de M. Montagnet et à son bureau rue Carondelet No 4.

[illegible]—Le Foie Rond et l'Équateur [illegible] "Malakoff Bitters" [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre.—Temps partiellement couvert et pluie, vent du Nord passant à l'Est [illegible].

Température du 1er novembre 1879.
Thermomètre de C. DUMAREL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	68	20
3 P. M.	69	20
6 P. M.	64	18

[illegible] Samedi, 1er novembre, 7 h. 43 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	60	Louisville, Ky.	64
Atlanta	57	Memphis, Tenn.	58
Corsicana, Tex.	62	Mobile, Ala.	76
Cairo, Ill.	48	Montgomery, Ala.	62
Chattanooga, Tenn.	54	Nashville, Tenn.	52
Cincinnati, O.	47	New Orleans, La.	66
Davenport, Iowa	38	Omaha, Neb.	45
Dubuque, Iowa	37	Pittsburg, Pa.	41
Galveston, Texas	60	Savannah, Ga.	62
Indianola	60	Shreveport, La.	60
Keokuk, Iowa	37	St Louis, Mo.	39
Key West, Fla.	72	St Paul, Minn.	38
La Crosse, Wis.	32	Vicksburg, Miss.	62
Leavenworth, Kan.	44	Yankton, D. T.	33

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.10	Nashville, Tenn.	1.06
Cairo, Ill.	4.10	New Orleans	[illegible]
Cincinnati, O.	3.00	Omaha, Neb.	5.61
Davenport, I.	3.00	Pittsburg, Pa.	0.04
Dubuque, Iowa	3.01	Shreveport, La.	—
La Crosse, Wis.	1.10	St Louis, Mo.	2.06
Leavenworth, K.	4.02	St Paul, Minn.	2.00
Louisville, Ky.	2.00	Vicksburg, Miss.	5.06
Memphis, Tenn.	4.00	Yankton	2.07

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.
GEORGE H. BOHR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES—John Graff à Mlle Caroline Graf, Herman Twilbeck à Mlle Caroline Bode, George J. Fernandez à Mlle Mary De Frestia, Celestin J. Dufresh à Mlle Marie P. Langlois.

NAISSANCES—Mme John Thalla, un garçon, Mme Auguste Seisler, un garçon,
... John H. Schwandt, un garçon,
... Pascal Mohed, [illegible],
... Luke Kavanagh, une fille,
... Alfred Duvergne, une fille,
... Christian M. Gase, une fille,
... Thomas E. Bell, une fille,
... Emile Long, un garçon,
... John Henry Bohen, une fille,
... Louis Brahm, une fille,
... Joseph L. Chapon, une fille.

DÉCÈS—John W. Garvey, 54 ans,
William Graham, c. 76 ans,
Mme Alice George, c. 37 ans,
Mme Léonide Lavergne, c. 52 ans,
Mme Dolores Casales, 45 ans,
Henry F. W. Brandorf, 4 ans,
Mme Margaret Friedreihal, 79 ans,
Isidore Segna, c. 20 mois,
John B. Alexis, c. 1 an,
John Pierre, Jr., c. 1 mois,
Mme Virginie Haslam, 25 ans,
Harry T. Prague, Jr., 1 an,
Peter Eichenlaub, 3 mois,
Joseph Mitchell, c. 30 ans.

La question des hangars.—Toute question a deux faces et quand il s'agit d'introduire une innovation, il est bon de ne pas se hâter trop. Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son. Au premier abord, on pouvait croire que la proposition d'élever des hangars sur la levée ne rencontrerait pas d'opposition et que le Conseil n'aurait qu'à débattre les conditions. Il n'en est pas ainsi. Un grand nombre de négociants en produits de l'Ouest ont signé une pétition fortement motivée pour demander au Conseil le rejet de la proposition.

Les principales raisons invoquées dans la pétition sont que les hangars ne sont pas nécessaires, que le monopole proposé changerait les conditions actuelles du mouvement des produits sans compensation, qu'il serait contraire à la constitution, etc. On ajoute que certains produits ont besoin d'air et qu'il serait mauvais de les enfermer, que le système des prélarts suffit à protéger les produits contre la pluie.

Le Conseil aura à peser toutes les raisons pour et contre avant de prendre une décision.

Un commissaire des États Unis accusé de partialité.—Un directeur de la société des "Steamboatmen" a fait une déclaration qui sera portée à la connaissance de la Cour-de-Circuit des États-Unis. Cette déclaration reproche au commissaire des États-Unis T. Morris Chester, avocat de couleur, de montrer une trop grande partialité pour sa race, en donnant invariablement raison aux hommes d'équipage de race africaine qui portent des plaintes contre les bateaux, et cela en dépit des témoignages les plus convaincants. Divers faits sont cités à l'appui de cette accusation.

La nouvelle compagnie du gaz.—Les conditions stipulées dans l'ordonnance municipale de juillet dernier pour la pose de tuyaux destinés à fournir aux habitants du gaz pour la cuisine et le chauffage, ayant été acceptées par le général Beauregard pour lui et ses associés, la nouvelle compagnie va s'organiser sous le titre de "Compagnie municipale du gaz de la Nouvelle-Orléans" et elle commencera bientôt ses opérations.

Bal.—La Société de bienfaisance Excelsior des Jeunes Gens donnera le samedi 15 novembre, dans la salle des Odd-Fellows, son second grand bal calico et masqué.

Grand incendie.—Samedi, à trois heures et demie du matin, le feu a éclaté dans l'arrière partie d'une bâtisse en bois située au coin des rues Euphrosine et Howard. L'alarme a été donnée de la boîte 56, mais avant l'arrivée des pompes, toute la bâtisse était en flammes et le feu s'était communiqué à la bâtisse en briques de M. Henry Carré qui a un chantier de bois rue Euphrosine, entre Liberté et Howard. Cette bâtisse a été détruite et une bâtisse à étage en bois, appartenant comme la première à Mme Titus et occupée par des familles de couleur a été en partie détruite.

Quand le feu a éclaté, madame Titus, propriétaire et occupante de la première bâtisse consumée, vieille dame âgée de 70 ans, était endormie, et quand elle s'éveilla elle vit que la retraite lui était coupée. Ses cris furent heureusement entendus et le capitaine Kalinski et les watchmen Murphy et Putnam s'élancèrent dans la bâtisse en feu et réussirent à l'arracher à la mort.

Bien que le lieu de l'incendie ne fût qu'à quelques pieds du nouveau Canal, il fallut une demi-heure, pour que les pompiers pussent obtenir de l'eau des planches qu'il fallut [illegible] tout [illegible].

Les pertes de Mme Titus sont couvertes par une police dans la compagnie d'assurance des Pompiers.

Le feu qui [illegible] dans les décombres, a repris vers quatre heures après-midi, mais il a été éteint facilement par les pompes qui sont arrivées au signal donné de la boîte 56.

Autre incendie.—A sept heures, hier soir, un incendie causé par l'explosion d'une lampe d'huile de charbon a éclaté dans une maison, située rue Tchoupitoulas entre les rues Bellecastle et Dufossat, appartenant aux héritiers Stielman et occupée par M. Edward Belcher. Les dommages s'élèvent à cinquante piastres, mais sont grandement couverts par une assurance à la compagnie Lafayette. En essayant d'éteindre le feu M. Belcher a eu les mains brûlées.

Mutations dans les commandements de police.—Samedi matin, le chef de police Boylan a ordonné les mutations suivantes dans les commandements des précincts: le capitaine Galvin est transféré du troisième au quatrième, le capitaine Bachemin du cinquième au troisième, le capitaine Gill du Port au cinquième, le capitaine Manning du sixième au Port et le sergent Rowley du quatrième au sixième.

Accident.—Un jeune garçon de 12 ans, nommé Thos. Landrigan, a été porté à l'hôpital de charité après avoir eu le bras écrasé par les roues d'un char de la ligne Claiborne. Il était descendu de ce char sans le faire arrêter et avait couru en avant pour reprendre une corbeille de fleurs qu'il avait déposée sur la plateforme, et qu'il allait porter au cimetière. Mais en faisant cette tentative il s'est heurté contre un arbre et a été renversé. Le conducteur du char, Alfred Herman, a été arrêté, mais il sera sans doute exonéré, l'accident ne pouvant lui être imputé. Le pauvre garçon blessé a été plus tard transporté chez ses parents, rue Poëte, près la rue Amour.

Encore un homme écrasé.—Au moment où le train descendant du chemin de fer de Jackson se trouvait à cinq milles de la ville, le mécanicien voyant un homme qui marchait le long de la voie, fit jouer le sifflet de la machine et ralentit la marche, mais l'homme au lieu de s'éloigner, se plaça sur la voie et fut écrasé par la locomotive. Son corps a été apporté en ville mais l'identité du défunt n'a pu être établie.

Les dernières informations obtenues par notre rapporteur, sont qu'on a trouvé sur le corps du malheureux écrasé un papier d'enregistrement au nom de Samuel S. Hale, maçon demeurant au coin des rues Commune et Bread, et que le défunt, dont c'est bien le nom, était natif des Bermudes, et inspecteur de rivière.

Le conducteur du train, C. C. Jarvis, qui s'était constitué prisonnier et avait été amené à la station centrale, a été envoyé à Carrollton, l'accident étant arrivé dans la juridiction du juge de paix de cette localité.

Encore un naufrage.—Par le steamer espagnol Eurique, capitaine Mugica, arrivé hier en deux jours de la Havane, on a reçu l'information suivante: La goëlette Sally, de Pensacola, partie de ce port pour la Havane avec un chargement de bois de charpente, a coulé en mer, le 27 octobre. Il y avait à bord le capitaine, sept matelots et un passager. L'Eurique a recueilli le passager et un matelot qui étaient restés quatre jours dans un canot. Le cuisinier a été tué par la chute d'un mât et on craint que les autres aient péri.

Le comité exécutif d'État s'est réuni hier soir et a fait les arrangements nécessaires pour la campagne électorale; il a été décidé que les orateurs républicains du Nord venaient en Louisiane les honorables Lamar et Hooker, du Mississippi, Gordon et Lochrane, de la Géorgie, Dan. M. Voorhees, de l'Indiana, et John M. Palmer, de l'Illinois, accompagneraient les campagnes avec nos candidats.

Comité central d'État.—Le comité de la vérification des pouvoirs a siégé hier soir, au No 26 de la rue St-Charles.

La contestation de la paroisse St-Bernard a été référée à la convention qui doit se réunir lundi, 10 courant. Le comité a entendu tous les témoins dans la contestation du quinzième ward, et sans prendre aucune décision, à onze heures et demie, s'est ajourné à mercredi prochain.

Tentative de suicide.—A sept heures, hier soir, Martin Haley, étant sous l'influence de la boisson, a essayé de se suicider en se jetant dans le fleuve; le caporal Thomason l'en a empêché, et il a été incarcéré contre lui une accusation de suicide.

M. Gillespie refuse la candidature.—M. Dumont, chairman du comité central républicain d'État, a reçu hier une lettre de M. Gillespie, candidat républicain à la place de lieutenant-gouverneur. M. Gillespie refuse de se laisser porter comme candidat, donnant pour excuse que sa santé et ses affaires l'en empêchent. Le comité se réunira sous peu pour remplir la vacance.

Église Ste Rose de Lima.—Le Très Rév. Mittelbronn, curé de Ste-Rose de Lima, vient de recevoir, par l'entremise de MM. Lafargue & Brierre, de la Librairie de la Famille, une admirable statue du Sacré-Cœur, de 6 pieds de haut, que l'on peut actuellement aller contempler dans son église.

Académie de Saint-Joseph.—Des circonstances exceptionnelles avaient empêché cette institution modèle d'avoir sa fête annuelle, l'été dernier, suivant l'usage général. La fête a eu lieu jeudi dernier, 30 octobre; elle a été un succès complet pour les élèves et leurs habiles institutrices, et une séance intéressante et charmante pour les invités.

En voici le programme:

Programme.

Opening Chorus—Le Jour du Triomphe—C. Pourny.
Piano—Duet—Ouverture de Tancredi—Misses S. and J. Meylor.

Coronation.

Récitation—Digression.....Miss L. Fisher.
Piano—Duet—Galop—Streabbog—Misses P. Leblanc and C. Danserau.
Chorus—Le Réveil des Oiseaux—Concone
French Conversation—Le Phénomène—Misses P. Abadie, P. Leblanc, L. Mayronne, M. Fornaris, A. Castel.
Piano—Duet—Il Trovatore—Beyer—Misses J. Blanchard and L. Cailloust.
Dialogue—The Young Poetesses..Misses C. Danserau and P. Mobon.
Piano—Trio—Galop.....Misses J. Blanchard, P. Leblanc and L. Fisher.
Vocal Music—La Locomotive.....Misses L. and M. Mayronne.
English Conversation.....Misses C. Liberman and J. Meylor.
Chorus—Draft my Bark—Kerken.

A Meeting of Boarders.

Misses M. Charbonnet, P. Logan, A. Webre, T. Murphy, L. Webre, L. Vaillot, H. Charbonnet, T. Weindahl, M. Mayronne, A. Doriocourt, L. Mayronne, J. Blanchard, L. Trépagnier.
Piano—Duet—Le Postillon—Fisher—Misses M. and H. Charbonnet.

Literature.

Demain—Composition by Miss P. Logan.
Piano—Semiramis—Rossini.....Miss Charbonnet and Professor.
Not Yet.........Composition by Miss S. Meylor.
Piano—Faust—Leybach.......Miss C. Liberman.
La Jeunesse est une Fleur....Composition by Miss L. Doriocourt.
Piano—Fanfare Militaire—Ascher.....Misses S. and J. Meylor.

Honors to Graduates.

Valedictory.......Miss M. Charbonnet.
Chorus—Coronation Song.
Valedictory........Miss T. Murphy.
Piano—Solo—La Gracovienne—Wallace.....Miss M. Charbonnet.
Chorus—Saluons les Couronnes.

Distribution of Premiums.

Ave Maria—Schubert.......Miss Regina Fremaux.

Le Très Rév. Père Raymond, Vicaire Général, présidait la fête avec le R. Père Hoste, directeur spirituel de l'établissement, et le Très Rév. Père Tamoine, curé de la paroisse. Une assemblée d'élite y assistait. Tous ont reçu avec des acclamations unanimes, les appréciations élogieuses très méritées, exprimées par le Très R. P. Raymond, sur le mode d'éducation des Sœurs de Saint-Joseph.

Voici les noms des cinq graduées, mesdemoiselles: P. Logan, S. Meylor, L. Doriocourt, T. Murphy et M. Charbonnet.
(*Propagateur Catholique*.)

Paragraphes.—Après un examen attentif des cas de fièvre existant à bord du steamer Chancellor, le Dr Garrington, médecin de la quarantaine, a reconnu que c'étaient des cas légers de fièvre paludéenne et il a avisé le bureau de santé du résultat de son examen.

—La barque anglaise Woodlands, partie le 20 octobre pour Bordeaux avec une cargaison de 19,980 boisseaux de blé en grenier, 1205 sacs de blé et 3420 merrains, ayant fait une voie d'eau à 150 milles de l'embouchure et ayant eu ses pompes engorgées par le grain, est revenue vendredi au port pour se remettre en état de reprendre la mer.

—Le steamer anglais City of Bristol, chargé de 5,554 balles de coton, 29,299 boisseaux de blé et 3000 douves, et tirant 25 pieds d'eau a passé entre les jetées sans la moindre difficulté et a pris la mer vendredi à 3 heures après-midi.

—Les nouveaux fourgons de la poste qu'on a pu voir dans les rues, peuvent être très solides et très bien aménagés pour le transport des malles, mais un passant a fait devant nous la remarque qu'ils avaient l'air de corbillards rouges trop hauts sur pattes. On se demande pourquoi on les a peints de couleurs aussi voyantes.

—Malgré les craintes inspirées vendredi soir par une légère pluie, un ciel brumeux et un léger vent de nord, le temps a été splendide hier, et a favorisé les pèlerinages aux cimetières.

—Le grand juri a rendu un verdict de mise en accusation pour meurtre contre Victor, alias Bebe Lacoste. On se rappelle que le 30 juillet, Lacoste, en état d'arrestation, avait résisté à l'agent de police Sam. Page et lui avait infligé des blessures telles que celui-ci est mort peu de temps après.

—Une dépêche de Vera Cruz, adressée à MM. G. Corral & Co., annonce que le steamer City of Mexico était encore à ce port le 28 octobre; il avait été retenu par le mauvais temps.

—Les facteurs de coton et les courtiers ont conclu un compromis par lequel le *statu quo ante bellum* sera maintenu jusqu'au premier février; les facteurs continueront à payer jusque-là le courtage de 1/4 pour cent, après quoi cette coutume sera abolie.

—Le steamer Bolivar est parti hier pour Liverpool avec 4350 balles de coton et 12,000 boisseaux de blé en grenier.

—Le Dr. Joseph Albrecht, essayeur à la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, vient d'analyser un échantillon de terre à porcelaine découverte à un mille du chemin de fer Central du Texas dans le comté Robertson, près de Brémond, Texas. L'analyse a donné les résultats suivants: 64 pour cent de beau sable de quarz, 33 pour cent de silicate d'alumine et 3 pour cent d'humidité avec des traces de chaux, de magnésie et d'acide carbonique. Le lit comprend plusieurs acres, n'est qu'à une profondeur de cinq à dix pieds de la surface et a une épaisseur de 10 à 40 pieds.

Ventes enregistrées aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

James Quinn à Peter Colvin, un terrain et améliorations, 25x96, rue Dergenois, entre Palmyre et Banks.........$450
T. Lawton, Jr., à J. G. R. Aurich, un terrain, 21x136, rue Phillip, entre Tchoupitoulas et Rousseau.........$210
Le même à J. G. R. Aurich, un terrain et améliorations, 21x136, rue Tchoupitoulas, entre Phillip et Second.........$2,450
La même à J. G. R. Aurich, un terrain et améliorations 21x136, rue Tchoupitoulas, entre Seventh et Philip.........$2,450
Emile V. Benoit à Charles Kennedy, un terrain et améliorations, 30x120, rue Marengo, entre Camp.........$1,525
Veuve Adolphe Ferrier à T. Lestrade, deux terrains, 30x120, rue Girod, entre Robertson et Villeré.........$575

Il fait des choses incroyables et qu'il faut voir pour pouvoir y croire. Le Pyrénéen donnera ce soir une grande séance. Prix d'entrée 50 cents.

Une économie sérieuse: Une paire de BLACK CROOK. L'ÉTOILE ROUGE.

—On annonce, dans une vieille église de Londres, la [illegible] de la tête, complètement momifiée, de Henry Grey, duc de Suffolk, père de Jane Grey, décapité pour crime de haute trahison en 1554, sous le règne de Marie Tudor, "la sanglante Marie." Cette tête, qui a pendant plus de deux siècles été enfouie dans de la sciure de bois de chêne, était à cette circonstance son état de parfaite conservation; elle a tout à fait l'aspect d'un cuir tanné.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Hausse des actions du câble français.

Londres, 1er.—L'article financier du Standard dit: Les actions du câble anglo-américain ont haussé sur le bruit d'un compromis avec la compagnie du câble français.

Alliance forcée de l'Italie avec l'Allemagne et l'Autriche.

Rome, 1er.—Le Diritto dit que la France et l'Angleterre regrettent actuellement de n'avoir pas accepté la coopération de l'Italie dans la question égyptienne.

L'Italie a été forcée de former une ligue avec l'Allemagne et l'Autriche contre la prépondérance exagérée de la France et de l'Angleterre. Mais, même dans cette alliance, l'Italie ne cherche qu'à spécifier ses intérêts avec les intérêts généraux de l'Europe.

Fermeture de la banque d'Angleterre.

Londres, 1—Les premiers jours de mai et de novembre étant consacrés par la banque à faire ses balances de compte, la banque et la bourse aux cotons sont fermées; par conséquent il ne s'y fait pas d'affaires.

Faits empoisonnés.—Le désastre de Geok Tepe.

Londres, 1 nov.—A Halfstadt, district Bender de Bessarabie, les puits ont été empoisonnés par l'ennemi, c'est du moins ce que les journaux rapportent; on n'a pas encore découvert l'auteur de ce crime.

Une dépêche de St-Pétersbourg au Daily News dit: Les journaux russes publient une correspondance de Birmanie, laquelle donne les détails de l'affaire désastreuse de Geok Tepe et de la retraite des forces russes qui en est la suite.

Le Golos dit: l'annonce dans les journaux anglais de la suspension de l'expédition contre le Tekke Turcomans est controuvée.

Le budget allemand.

Berlin, 1er nov.—Le budget a été présenté à la Chambre des députés aujourd'hui. Il établit un déficit de $11,901,810 pour la prochaine année fiscale, déficit que le gouvernement se propose de couvrir par un emprunt, ainsi qu'un déficit de $9,816,125 restant de l'année fiscale courante.

Alliance entre la Servie et la Bulgarie.

Belgrade, 1er—Une alliance offensive et défensive a été conclue entre la Servie et la Bulgarie.

Inondations en Espagne.

Madrid, 1er nov.—A Balsabadet, province de Huesca, plusieurs personnes ont été noyées, et 26 maisons détruites par l'inondation.

Madrid, 1, soir.—Depuis hier, les principales lignes de fer d'Aragon et de Catalogne ont été inondées, surtout dans la vallée de l'Èbre, où les eaux se sont élevées de plusieurs mètres au-dessus de leur niveau ordinaire et détruit la ligne entre Saragosse et la Catalogne dans une longueur d'environ 15 milles.

Dans la vallée de Tortosa, des maisons, des moulins, des ponts, des fabriques ont été enlevés; le dommage s'élève à plusieurs millions de piastres. Dans le haut Aragon la rivière Allendre a envahi plusieurs villages, renversé les remblais du chemin de fer et enlevé le pont de fer de Sarinena.

Les communications télégraphiques sont aujourd'hui très irrégulières; mais les gouvernements de Malaga et d'Almeria rapportent que l'ouragan s'est étendu sur toute l'Andalousie et a causé des dégâts dans les districts ruraux et dans la ville de Malaga.

La rivière Almanzara a débordé et détruit quarante maisons et soixante personnes ont été noyées.

Crise sur le marché au coton de Liverpool.

Londres, 1er nov.—Il y a eu, hier, à Liverpool, une excitation considérable à la Bourse au coton. Les courtiers qui avaient vendu à l'échéance d'octobre se sont trouvés dans l'impossibilité de livrer immédiatement et ont du par conséquent subir l'amende d'un farthing par livre, pénalité ajoutée par décision de l'association des courtiers de coton à la différence du prix qui, en beaucoup de cas, était d'un penny par livre.

Épizootie dans l'Ouest.

Londres, 1er—L'Echo annonce ce soir que l'épizootie qui vient d'éclater dans les États de l'ouest de l'Amérique va empêcher de lever l'interdiction actuellement en vigueur contre l'importation du bétail américain.

Fin de grève.

Londres, 1er—La grève des ouvriers constructeurs de navires au far sur la Tees, s'est terminée par un compromis.

La petite vérole.

Bucharest, 1er nov—La petite vérole est ici à l'état d'épidémie.

Pas de secours pour l'Irlande.

Londres, 1er nov. — Sir Stafford Northcote, chancelier de l'échiquier en réponse à une lettre qui appelait son attention sur la détresse du Sud-Ouest de l'Irlande et demandait que le gouvernement s'occupât immédiatement de donner de l'emploi à cette malheureuse population a répondu qu'il sympathisait avec les infortunes de ce peuple, mais qu'il ne pouvait que référer la question à l'exécutif en Irlande. Il a ajouté que l'intervention du gouvernement, dans un pareil cas, était illégale.

Condamnation de Cardinali.

Rome, 1—Après de longs débats, Cardinali et sa maîtresse, Raffaela Saraceni, veuve du capt. Tradda, ont été trouvés coupables du meurtre du capitaine. Cardinali a été condamné à mort. Raffaela comme complice a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

Le meurtre du capitaine Pradda avait été accompli en octobre 1868 par Raffaela Saraceni, sa femme, Pietro Cardinali, écuyer dans un cirque qui était devenu l'amant de cette dernière, et Antoinette Casozza, maîtresse de Cardinali.

C'est par suite d'une querelle avec son mari qu'elle se sépara de lui et s'éprit de l'écuyer du cirque; et ce fut pour lui plaire que Cardinali assassina son mari. Antoinette Carrozza a été acquittée.

Discours du roi de la Grèce à l'ouverture des Chambres.

Athènes, 1er—Le roi George, dans son discours d'ouverture de la Chambre des Députés, a dit que les négociations entre la Grèce et la Turquie se poursuivaient avec la coopération de l'Europe. Il espérait qu'elles se termineraient honorablement et pacifiquement.

En attendant, il était nécessaire de maintenir l'effectif de l'armée sur le pied de guerre, parce que la Russe avait toujours une grande influence sur les relations de peuple à peuple. Des projets de loi seront présentés sur ce sujet.

Relations diplomatiques entre les États-Unis et la Roumanie.

Washington, 1er—Le ministre Kasson a reçu l'ordre de se rendre immédiatement à Bucharest pour reconnaître officiellement l'indépendance de la Roumanie, et pour établir des relations diplomatiques entre la Roumanie et les États-Unis.

LOUISIANE.

Les mass meetings de Monroe.

Monroe, 1er nov.—A 11 heures, ce matin, au bruit du canon, au son de la musique d'une bande de cuivre, commença le mass meeting et le barbecue dans notre localité. Il y avait plus de 5000 personnes présentes, autant de couleur que de blancs. Les discours ont été prononcés par le lieutenant-gouverneur Wiltz, Sam. D. McEnery, le sénateur des États-Unis Jones, les représentants au Congrès John Ellis et J. Floyd King.

Tous ont été applaudis à outrance. Ce soir, un autre meeting aura lieu dans la salle de l'Opéra. L'Hon. Gibson, l'ex-gouv. J. McEnery, l'Hon. Kidd et autres doivent prendre la parole. Ouachita votera en masse le ticket démocrate.

Mort de Zachariah Chandler.

Chicago, 1 — Le sénateur, Zachariah Chandler, du Michigan, a été trouvé mort dans son lit, à l'Hôtel Grand Pacifique, ce matin. Il avait fait plusieurs discours dans le Wisconsin, et il avait, hier soir, ici, fait un grand discours devant une immense assemblée.

Après le meeting, l'Hon. Chandler s'était plaint devant MM. Logan et Spaulding d'une indisposition. Spaulding lui recommanda de rester en ville jusqu'à lundi; mais lui, ayant chez lui des affaires à régler, ordonna qu'on l'éveillât de bonne heure, à 7 heures du matin. Les amis qui avaient passé la soirée avec lui, lui souhaitèrent le bonsoir et se retirèrent.

Ce matin, à l'heure convenue, le garçon de l'hôtel alla l'appeler, mais ne reçut aucune réponse.

Ayant réitéré ses appels sans succès, le commis finit par forcer la porte de l'appartement, et il trouva le sénateur mort.

Le corps n'était pas encore froid, et le docteur qui fut alors appelé déclara que la mort n'avait eu lieu tout au plus que 3 heures auparavant. Les traits de la figure étaient paisibles, ils indiquaient que la mort avait été douce.

John Drake a annoncé par télégraphe cette triste nouvelle au président Hayes.

Un premier examen fait supposer qu'il est mort d'une congestion soudaine des poumons, suite d'un froid qu'il avait gagné à Janesville. Les drapeaux sont à mi-mât à l'hôtel Pacifique et sur tous les édifices publics. L'hôtel de la Tribune est tout tendu de noir. Les clubs des Vétérans de l'Union et les officiers de la milice du comté ont offert leurs services à la famille du décédé.

La situation sanitaire à Memphis.

Memphis, 1er—Pas de nouveau cas depuis jeudi. La nuit dernière a été la plus froide de la saison. Le thermomètre à 7 heures du matin, était tombé à 37.

Les journaux l'Appeal et l'Avalanche reprennent demain leur ancien format.

Il y a une grande reprise des affaires, et les docteurs disent que le vent froid de la nuit dernière a complètement fait disparaître les germes de la fièvre.

L'Association Howard emploie encore 17 garde-malades dans la ville et les faubourgs. Presque tous seront renvoyés d'ici à 3 jours.

Total des cas de la semaine, 10—tous blancs. Total jusqu'à date, 1521. Total des décès de la fièvre 3. Jusqu'à date, 473.

Un train de chemin de fer arrêté par un shérif.

Memphis, 1er nov.—Le train d'arrivée par le chemin de Louisville a été arrêté ce soir à Galloway, à 30 milles, à l'est de Memphis, par le shérif et son posse.

Le shérif voulait s'assurer du conducteur en vertu d'un capias lancé contre lui pour avoir négligé de comparaître comme témoin de la poursuite dans une affaire de vol.

Toute recherche fut inutile et après 20 minutes d'arrêt le train put repartir, mais il fallut auparavant rouvrir la voie qui avait été obstruée par son posse.

Marchés étrangers.

Liverpool, 1er, midi.—Coton—beaucoup d'affaires. Uplands 6 15/16d, Orléans 7 1/16d. Ventes 8000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 20,400 balles, américaines 18,800 balles.

Futurs 1/32d meilleurs. Uplands Low Middling clause, livraison en novembre 6 17/32 à 6 9/16, 6 19/32d, décembre et janvier 6 5/16d, février et mars 6 11/32d, mars et avril 6 3/8d, avril 6 13/32d.

Liverpool, 1, 3:30 P. M.—Ventes de coton américain 4900. Uplands low middling clause livraison en novembre 6 9/16, 6 17/32, 6 1/2, décembre et janvier 6 11/32 à 5 5/16, janvier et février 6 11/32 à 6 5/16. Futurs faibles.

Londres, 1, 3:30 P. M.—Sucre Cuba centrifuge polarisé 96 degrés 27s et 6d.

Argent, Stocks, etc.

New York, 1er, soir.—Argent 7 1/8 à 7 1/4; change à 4,80 à 4,80 1/4; gouvernements calmes mais fermes; nouveaux 5, en hausse à 1.02 1/8; ex coupon 4½'s 1.05 3/4; 4's 1.02 1/4; Bons d'États négligés et nominaux.

Marchés américains.

New York, 1—Midi—Coton, marché ferme; ventes 600 balles. Ordinaire 9 7/8, Good Ordinary 10 5/8, Strict Good Ordinary, 10 7/8, Low Middling 11, Middling 11 5/16, Middling Orleans 11 9/16, Middling Texas 11 9/16.

Futurs fermes; Ventes 55,000 balles. Novembre 11,10 à 11,12, décembre 11,06 à 11,08, janvier 11,17 à 11,19, février 11,33 à 11,35, mars 11,50 à 11,52.

New-York, 1—Coton—Recettes nettes 363; brutes 5,496; futurs fermes à la clôture. Ventes 116,000 balles. Novembre 11,11, décembre 11,07, janvier 11,18, février 11,24, mars 11,52 à 11,53, avril 11,68 à 11,69, mai 11,83 à 11,85, juin 11,97 à 11,99, juillet 12,07 à 12,10.

New York, 1, soir—Coton ferme. Ventes 606 balles. Middling Uplands 11 5/16, Middling Orléans 11 7/16. Recettes nettes consolidées 30,704. Exportés en Grande Bretagne 19,715, France 751, Continent 5750.

Passes.

Port Eads, 1, 6 P. M.—Vent léger du nord.

Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVES ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 1—Temps clair. Thermomètre 57. Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Memphis, Tenn., 1—Le fleuve baisse. Parti, le Montana pour la Nouvelle-Orléans.

Memphis, 1, soir—Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Cincinnati, O., 1er.—La rivière a 3 pieds 7 pouces et baisse rapidement. Temps clair et froid.

Pittsburg, 1er—La rivière a 7 pouces et est stationnaire. Temps couvert et froid.

Evansville, 1er.—Rivière 18 pouces et monte. Temps clair et froid.

Cairo, 1er—Le fleuve a 4 pieds 8 pouces et baisse; temps clair; mercure 44.

St-Louis, 1er.—Le fleuve est stationnaire. Temps couvert et froid.

Louisville, 1er—La rivière baisse lentement, avec 3 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et frais.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 1er novembre, 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Échanges.	Balances.
1 novembre	$1,308,983 91	$161,274 89
Même temps la semaine dern.	$1,404,388 84	$193,623 14
Total la semaine dernière	6,873,850 91	1,111,561 97
Total la semaine précédente	7,979,467 83	1,068,074 13
Même époque l'année dernière	6,978,671 20	942,983 85

Nous sommes redevables à M. I. N. Marks?, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 31 octobre 1879:

Actif:

Billets des États-Unis et des Banques Nationales	2,456,900 00
Autres items, comptant	1,890 00
Change à vue sur N. Y.	1,156,900 00
Change étranger	106,700 00
Dû par des banques et banquiers étrangers	[illegible]
Prêts et escomptes	187,400 00
Autre actif composant	16,079 00
	3,959 00
Total	$17,899,700 00

Passif:

Circulation	1,771,317 00
Dépôts	8,423,500 00
Dû à des banques et des banquiers étrangers	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Autre passif composant	1,327,900 00 / 39,200 00
	$12,437,017 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	....	$700,000
Prêts	$42,000	
Dépôts		177,000

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme. Les taux d'escompte par au cent comme suit: Papier de commerce exceptionnel [illegible] pour cent
de A1 [illegible] à 10
de seconde classe [illegible] nominal
Prêts sur garanties collatérales [illegible] pour cent
Hypothèque A1 [illegible]
de seconde classe [illegible] nominal

ARGENT—
Argent américain (étalon) [illegible] à 100
Dollar mexicain [illegible]
Argent en lingots (N. Orléans) [illegible] (Londres) [illegible]

Nous sommes informés par M. S. H. Peete, surintendant de l'Hôtel de la Monnaie, que le prix de l'argent en lingots à ce port est maintenant de $1.11⅛ par once pour le fin [illegible].

LE CHANGE est calme comme suit:
LE STERLING est calme.
Commissionnement de navire et A1 clair.....476 à 477
Traites de banque [illegible] — à 480½ — à 481
LES FRANCS sont calmes.
[illegible] 5.30 à 5.29⅜ [illegible] 5.30
LE CHANGE À VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirent des chèques à.....$1,00 d'escompte par $1,000
Les banques tirent des chèques à [illegible]

LES ACTIONS sont calmes.
La Bourse s'est ajournée à [illegible]

CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT ET BONS À PRIMES—Le tableau ci-après indique le cours des consolidés à la Bourse:

[illegible]

Chiffres les plus et les moins élevés des ventes accusés à la Bourse:

	Consolidés de l'État plus élevé	moins élevé	Bons à primes plus élevé	moins élevé
Samedi	—	—	30	29⅞
Lundi	—	—	30½	30¼
Mardi	43	—	30¼	29⅜
Mercredi	42¼	—	30	29⅜
Jeudi	—	—	30	29⅜
Vendredi	—	—	30	29⅞
Semaine dernière	42½	44	30	29⅞
Semaine précédente	43⅝	46⅝	27½	29⅜
Même époque l'année dernière	74½	76⅝	29⅜	30

*La semaine commerciale finit le vendredi.

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
Bons consolidés de la ville	35	37½
Coupons de la ville à moitié payés	34	35
Scrip de la ville 1877	26½	—
do 1878	—	28½
Certificats de police 1874	15	—
do 1878	—	28½
Mandats de l'État 1879	78½	79½
do 1874	—	36
U. S. 4 p. cent	ici	102⅛
New York	102¾	102¼

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau à 12 M.

10 actions Waterworks Co.............222 75
16 actions du Crescent Ins. Co.........272
10 do do 71 75
10 do do 71 50
BONS CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT À NEW YORK par le télégraphe:
11:25 A. M. 42½ offert..........43 demandé
2:40 P. M. $14,000..........33½

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 1er novembre 1879.

COTON—Non compris 850 balles additionnelles d'hier, les ventes aujourd'hui embrassent 7000 balles à des prix n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7⅝@8	—
Low ordinary	8¼@8½	—
Ordinary	8¾@9	—
Strict ordinary	9¼@9½	—
Good ordinary	10 @10¼	10⅛
Strict good ordinary	10⅜@10½	—
Low middling	10⅝@10¾	10⅝
Strict low middling	10⅞@10⅞	—
Middling	10⅞@10⅞	10⅞
Strict middling	10⅞@10⅞	—
Good middling	10⅞@11	10⅞
Middling fair	11⅛@11⅛	11⅛

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 10½, à Mobile à 10⅝, à Savannah à 10⅝, à Charleston à 10⅝, à Wilmington à 10⅝, à Norfolk à 10 13/16; à Baltimore à 11⅛, à New York à 11 5/16; à Boston à 11⅛, à Augusta à 10⅝, à Philadelphie à 11⅜, à Cincinnati à — et à St-Louis à 10⅝.

L'Exchange rapporte: Ventes 2,800 balles, y compris 1200 hier après 2 P. M. Marché ferme.

—ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	9,526	
Précédemment	332,391	341,927
Total		346,522
Exporté aujourd'hui	1,202	
Exporté précédem.	162,054	163,256
Stock en main, etc		183,266
Stock (même temps l'année dernière)		54,575

Les exportations d'aujourd'hui étaient pour Barcelone.

Reçu depuis hier soir 8,077 balles contre 3227 samedi dernier et 1460 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui.
Nous cotons comme suit:
Low lugs.........3½@3¾
Medium.........4 @4½
Good et Fine.........4½@4¾
Low leaf.........5 @5½
Reçu depuis hier soir, rien; exporté, rien.
Stock en main d'après notre compte courant 961 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 255 boucauts. Exporté 17 boucauts et 45 barils. Bonne demande et la recette a été vendue aux prix suivants:
Nous cotons:

	la livre
Inferior	5⅛@5¼
Common	6 @
Good Common	6¼@
Fair	6⅜@
Fully fair	7 @7¼
Seconds	8 @8½
Jaune clarifié	8⅝@8¾
Gray clarified	8⅝@8⅞
Off Whites	8⅞@9⅛
Choice white clarified	9⅛@9¼

MÉLASSE—Reçu ce matin 645 barils, exporté 245. La demande est bonne et toute la recette a été vendue à des prix fermes.
Nous cotons:

	le gallon
Commune	
Centrifugal	32@35
Fair	38@42½
Prime	43 @
Strictly Prime	44@46
Choix	49@49
	50@

FARINE—Reçu ce matin 412 barils. Le mois a commencé avec un marché très calme, mais ayant une tendance à des prix plus fermes. Les vendeurs ont des prétentions très élevées et refusent de faire aucune concession. Vendu 1145 barils dont 50 à $6.25 à $6.37½, 50 à $5.75, 100 à $6.70, 25, 100 et 600 à $6.75, 25 à $6.50, 25 à $7, 25 à $7.12½, 40 à $7.25 et 80 à des conditions particulières.
Nous cotons nouveau stock:

	le baril
Fine	$4.00 @4.25
Superfine	4.50 @4.75
Single extra	5.00 @5.25
Double extra	5.25 @5.50
Treble extra	5.35 @5.50
Family extra	5.75 @6.00
Choix extra	6.25 @
Fancy	6.50 @
	6.75 @7.00

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—La demande d'épaules est bonne, packed à 4¼c la livre, clear rib sides à 6¼ à 6⅜c, clear sides à 6⅜c. Au détail épaules à 4⅜ à 4⅝c.

BŒUF—L'approvisionnement est faible. Nous cotons le western à $6.50 à $6.75 le demi-baril et $9.50 à $12 le baril, le Fulton Market à $6.50 le demi-baril.

JAMBON—Le choix nouveau sugar cured small size est très rare et commande 10¾ à 11c la livre. Nous cotons medium average à 9¾ à 10c, large à 9c. Le vieux n'est pas stable.

GRAISSE—Nous cotons en tierçons à 7¼ à 7¾c la livre en barillets à 7⅜ à 7¾, en baquets à 8c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Pas de demande et les prix sont fléchis. Nous cotons épaules à 4⅜ à 5c la livre, clear rib sides à 6⅛, clear sides à 9c. Il n'y a pas d'épaules sugar cured en mains; elles pourraient commander 7c la livre. Au détail épaules à 4⅝, clear rib sides 6⅜, clear sides 9⅛c.

BREAKFAST BACON—Le stock est assez bon et la demande modérée. Le choix se vend à 9 à 9½c et l'inférieur à 6¼ à 7¼c la livre.

PORC—Les prix ont fléchi de 50c le baril aujourd'hui. Vendu 25 et 100 barils mess à $11.50. Il est en demande. Au détail à $12.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 99c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.04@$1.10, le Bourbon à $1.25@3.50 selon l'âge.

MAIS—Le blanc et jaune sont rares, mais le mêlé est abondant. La transaction est très modérée à cause de la rareté du stock. Vendu 300 sacs mêlé à 62c le boisseau, 450 jaune à 64c. Nous cotons le blanc à 65c.

MAIS EN GRENIER ET BLÉ—Reçu ce matin 54,000 boisseaux de maïs et 18,282 boisseaux de blé. Exporté hier 34,501 boisseaux. Il n'y a pas de stock en main à cause des demandes, les boisseaux ne sont pas remplis.

AVOINE—Le stock est faible et le marché est calme. Vendu 300 sacs à des conditions particulières et 300 choix à 40c le boisseau.

SON—Bon stock mais calme. Vendu 150 sacs à 75c les 100 livres.

FOIN—Assez bon stock et le marché est très calme. Nous cotons prime à $21 à $23 le tonneau, choix à $24 à $25.

LAINE—Très peu d'arrivages et elle est en demande. Nous cotons Barry à 12 à 18c la livre, Louisiana clear 28 à 31c, clear lake 30 à 32.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2¼c la livre, la grise à 2½c, la noire à 3c.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4 à $4.50 la douzaine, les poulets à $2.50 à $3.00, les canards à $2.50 à $3.00, les oies à $4.50 à $5.00, les dindes à $9 à $15.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 15 à 17c, ceux de la Louisiane à 18 à 20c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest Iowa à $2.10 à $2.20, Ohio River à $2.25 à $2.50, la barill, les oignons à $3.00 à $3.50, les pommes à $3.50 à $4.50, les choux à $3.50 à $3.75 la boîte, et $10 à $14 les 100 têtes, la choucroute à $7.50 à $8.

RIZ—Le marché est animé et le stock est faible.
Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3¾@4
Common	5¼@6
Ordinary	6¼@6½
Fair	6½@6⅝
Good	6⅝@6⅞
Prime	7 @
Choice	7¼@

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½ à 95c pour le coarse et $1.32½@$1.3[illegible] pour le fine par sacs en magasin.

PEAUX—Demande active. Nous cotons country green 6½ à 9c, dry flint 14 à 15c, dry salted 12 à 13c.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: steer hides de 70 livres et au-dessous à 8c, au-dessus de 70 livres 6½ à 7c, peaux de vaches selon les qualités 6½ à 7c, kips 15 à 30 livres 8c, peaux de veaux 50 à 75c chaque, cire d'abeilles 20c la livre, cornes de bœufs 6c pièce, de de vache 2c.

CHARBON—Les eaux basses de la rivière Ohio ont accumulé une grande quantité de barques à Pittsburg qui attendent le moment d'être expédiées. La demande du détail est très faible à cause des prix élevés et la vente en gros est presque nulle. L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65c, 70c le baril, en gros à 80@85c, au détail à 75c.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50 à $ 90
Bons chevaux de trait	90 à 120
Chevaux de monture et de voiture	120 à 175
Mulets petits et communs	90 à 165
Mulets pour rizières	165 à 135
Bons mulets ordinaires	135 à 160
Bons mulets pour sucreries	160 à 170
Bons mulets pour service en ville et pour transport de charbon	160 à 200

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1449	1229	742
Veaux	810	832	422
Cochons	994	700	394
Moutons	314	314	—
Vaches à lait	63	46	72

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship New Orleans, Halsey.........parti 23 oct
Steamship Morgan City, Read.........parti 25 oct
Barque Lizzie Merry, Merry.........expédiée 25 oct

BOSTON
Goélette John F Kranz.........partie 24 oct

BATH, Maine
Navire Caledonia, Potter.........parti 22 sept

PHILADELPHIE
Goélette John H Kranz, Pitcher, expédiée 23 oct
Goélette J C Sweeney, Somers, expédiée 10 oct
Brick Annie Batchelder, Steelman, expédié 8 oct
Goélette John S Wood, Smith.........partie 29 sept

LIVERPOOL
Navire Empire of Peace, King.........en charg't 9 oct
Navire Charles Raymond.........parti 22 oct
Navire Rochester, Ross.........expédié 15 oct
Navire Queen of Nations, Edwards.........parti 9 oct
Steamship Teutonia, King.........parti 11 oct
Barque Raynard, Tripp.........partie 11 [illegible]
Barque Asa, Ross.........partie 27 sept
Navire Morning Star, Earl.........parti 28 sept
Navire Her Majesty, Leahy.........expédié 13 sept
Barque War Spirit, Bishop.........partie 20 sept
Navire Chipman, Lewis.........parti 22 sep
Navire City of Richmond, Lamb.........parti 11 sept
Navire Oneida, Jones.........parti 12 sept
Navire Enoch Train, Morris.........parti 3 sept
Navire Constantia, Knoblken.........parti 2 sept
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept

BRISTOL
Barque Madbor, Jonsen.........partie 10 sept
Barque Louise, Nelson.........partie 1 sept

LONDRES
Barque Martha A McNeil, Masters, partie 15 oct
Barque Adept, McPherson.........partie 23 sept
Navire Ben Lomond, Crystal.........expédié 1 oct
Barque Celeste, Petersen.........partie 20 sept
Navire Victory, Tarquhar.........parti 24 sep
Navire Forest Eagle, Hoener.........parti 13 sept
Navire Lydia, Burald, Miller.........parti 15 sept

LONDONDERRY
Barque C A Boigen, Alexander.........partie 6 oct

GREENOCK
Navire Ashgrove, Burns.........13 sept

HULL
Navire Ivy, Lowell.........parti 18 oct

PENARTH
Steamship Flamboro.........parti 10 oct

PENARTH
Steamship Capri, Boyd.........parti 3 oct

LEGHORN
Barque Gustavo Tarabochia, Tarabochia, partie 10 oct
Barque Nimrod, Gerolemich.........partie 8 oct

GUSTEMUNDE
Barque Sophie, Jensen.........partie 26 sept

ASPINWALL
Barque Wayfarer, Arthurber.........partie 12 oct

HAVRE
Steamship Nuremberg, Jaeger.........parti 19 oct
Navire Zephyr, Kelley.........parti 24 sept
Barque George Jess.........partie 25 sept
Barque Albert Anderson.........partie 3 sept

BORDEAUX
Navire Swallow, Duncan.........parti 29 sept
Barque Washington, Comulich.........partie 13 sept
Barque Alabama et Marie No 1.........en chargement 25 sept

Goélette Anna E Kranz, Purvere, en chargement 30 sept

MARSEILLE
Barque Guisto, Colombia.........partie 16 oct
Barque Zeffiro.........partie 15 sept
Barque Maria Céleste.........en charg't 25 sept
Barque Ippolito E. Del.........partie 27 juillet

ANVERS
Navire Levins, Ball.........parti 15 oct

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Rostne.........parti 27 sept

GÊNES
Steamship Prospero, Repetti.........parti 9 oct
Barque Zeffiro, Russo.........partie 9 oct
Barque Rosolato, Lipari.........partie 24 sept
Navire Celestina, Mangano.........partie 30 sept

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 3 NOVEMBRE 1879

Greenville....FRANK PARGOUD, à 5 P. M.
Bayou Sara....R. J. GAY, à 5 P. M.
Haut du fleuve....WHISPER, à 10 A. M.
Haut du fleuve CITY OF AUGUSTA, 10 A. M.
Haut du fleuve....CLARA S. à 11 A. M.
Bas du fleuve....ISABEL, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 1er NOVEMBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
Barque (esp) Antonia Batet, Maura, Barcelone
Barque (nor) Aurora, Neugrick, Almeria, Espagne
Steamship Chase, Baker, Key West via Tampa
Brick (esp) Maria Luat, Barcelone
Barque (nor) Preciosa, Jacobsen, Barcelone

ARRIVÉS.
Steamship Morgan City, Read, New York
Goélette John Procter, Baker, Baltimore
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship (esp) Enrique, Mugica, Matanzas

Au Nouveau Bassin
Steamship Amite, Castille, Pensacola via Mobile
Steamer Georgia Muncy.........Mobile
Alice ——, de Hope Villa

BATEAUX A VAPEUR.
Mollie Moore, Shunk, de St. Louis
John Howard, Carlton, de White River
John W Cannon, Libano, de Bayou Sara
St-John, McElroy, de Arkapolis
Rosa B. Rabun, de Cincinnati
Henry Tete, Acosta, de Donaldsonville
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Emma Irvine, Enis, du bas du fleuve

EXPORTATIONS
BARCELONE—par barque Antonia Batet, 100 balles coton, 74,320 merrains
ALMERIA—par navire Aurora, 76,833 merrains
KEY WEST VIA TAMPA—par steamship Chase, Key West, 1589 barils farine, 400 barils fortifications 53 tierçons jambons, 52 sacs avoine 101 sacs maïs, 357 colis marchandises diverses, Tampa, 102 barils farine, 10 sacs maïs, 44 sacs avoine, 245 colis marchandises diverses
BARCELONE—par brick Maria, 300 balles coton, 1,400 merrains
BARCELONE—par barque Preciosa 202 balles coton, 33,108 merrains

IMPORTATIONS.
NEW YORK—par steamship New Orleans—Marchandises assorties
PENSACOLA VIA MOBILE—par steamship Amite 413 balles coton, 100 sacs graines coton
NEW YORK—par steamship Morgan City—Marchandises assorties

Arrivages de Produits.
ST-LOUIS—par steamer Mollie Moore—175 balles coton 896 sacs graines coton et fret assorti
WHITE RIVER—par steamer John Howard—1499 balles coton, 4267 sacs graines coton
BAYOU SARA—par steamer John W Cannon 623 balles coton, 657 sacs graines coton, 3 sacs coton en graine, 94 boucts sucre, 152 barils mélasse
ARKAPOLIS—par steamer St John 1903 balles coton 2831 sacs graines coton
CINCINNATI—par steamer Rosa B. 517 balles coton, 911 sacs graines coton, 5 sacs coton en graine
DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tête—53 boucts sucre, 305 barils mélasse, 6 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Martha 33 boucts sucre, 50 barils mélasse, 174 barils riz, 739 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine 47 barils riz, 364 sacs riz brut
MOBILE—par steamship Georgia Muncy 190 balles coton
HOPE VILLA—par steamer Alice—31 balles coton, 154 sacs graines coton, 2 barils sirop

Par les chemins de fer.
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY 33 balles coton, 5 sacs coton, 67 boucts sucre 109 barils mélasse, 4 barils sucre, 326 sacs riz brut
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—733 balles coton
—Train No 2—340 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. 3446 balles coton

TRANSFERT DU MAGASIN
— DE —
CHEMISES
— ET —
D'ARTICLES DE TOILETTE
— DE —
B. T. WALSHE,
(Établi depuis onze ans au No 110 de la rue du Canal.)
—AU NO—
13 - - - Rue St-Charles, - - - 13
Entre Canal et Commune.

UN vaste stock, varié et nouveau, convenable pour un commerce de premier ordre, est maintenant prêt.

Les prix seront modérés au nouveau magasin. Venez examiner les marchandises avant de conclure vos achats. Ce n'est pas un tracas pour les commis du magasin de faire voir les marchandises et d'en dire les prix.

B. T. WALSHE,
No. 13 RUE ST-CHARLES,
Entre Canal & Commune.

P. S.—Les commandes des campagnes sont sollicitées et seront, comme par le passé, remplies avec soin; dans le cas contraire, l'argent sera remboursé.
19 oct—20f

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable au goût, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et recommandé par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Geef & Cie, pour la vente de la célèbre bière AURORA LAGER BEER, en boîte chez bouteilles.
No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

[illegible]

DUF[illegible]
Propri[illegible]

NOUV[illegible]
MARDI[illegible]

VENTES A[illegible]

Par D. F. Mo[illegible] de la rue [illegible] barquement du [illegible]

L'Élect[illegible]

[illegible]